

La Lucarne

La revue de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol. XVII, numéro 3

Automne 1997



Édit. Amesc

La maison de la prune
à Saint-André de Kamouraska

Le billet

Bienvenue dans Kamouraska

Déjà l'automne! Il me fait alors plaisir de vous inviter à notre congrès annuel qui se tiendra au cours de la première fin de semaine d'octobre. Après Saint-Jean d'Iberville, l'Île d'Orléans et Drummondville, nous vous convions cette année dans Kamouraska où vous serez séduits, si vous ne l'avez déjà été, par la richesse du patrimoine architectural et la grandeur du paysage maritime et agricole.

L'équipe responsable du congrès profite des conseils de Paul-Louis Martin, prix Robert-Lionel-Séguin 1996, à la fois aussi propriétaire de l'économusée de la prune à Saint-André-de-Kamouraska, professeur et auteur de nombreuses publications dans le domaine du patrimoine. Tous nous promettent de faire des découvertes inoubliables. Grâce à des gens comme nous tous qui entretiennent avec grand soin leur maison ancienne, nous pourrions visiter les bijoux du patrimoine local. Le sort du patrimoine architectural repose d'ailleurs de plus en plus sur les épaules de petits propriétaires qui ont à cœur la sauvegarde de leur héritage.

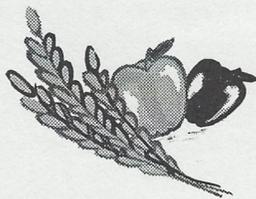
Comme vous l'avez remarqué, le présent numéro de La Lucarne ne contient que 8 pages, consacrées presque exclusivement au congrès d'octobre.

Nous avons réduit ainsi ce numéro afin de dégager un montant d'argent requis pour l'organisation du congrès. Soyez toutefois rassurés car nous reviendrons au format régulier de 16 pages dès le prochain numéro.

L'année qui s'écoule a été bien remplie à l'association, que l'on pense aux différentes activités habituelles comme les visites de maisons anciennes ou à la journée de réflexion à laquelle ont participé une trentaine de membres en février dernier. Les résultats de cette journée et les discussions qui ont suivi au conseil d'administration et dans des comités nous amènent à vous proposer des changements à nos statuts et règlement lors de la prochaine assemblée générale. De plus, la lourdeur de la tâche au secrétariat nous oblige à scinder les responsabilités et à examiner les modalités d'association avec d'autres organismes aux objectifs similaires afin de partager un secrétariat commun, toutes choses dont vous entendrez parler à ce prochain congrès.

Nous vous invitons donc en grand nombre et vous souhaitons d'heureuses découvertes.

Clément Locat, président



Le conseil d'administration 96-97

LOCAT, Clément, président
Saint-Roch L'Achigan
Domicile : 514 588-2694

CARON, Anita, vice-présidente
Cap Saint-Ignace
Domicile : 418 246-3426

AMESSE, Pauline, sec.-trés.
Secrétariat : 514 634-4246
Télécopieur : 514 634-1677
Internet : amessep@AOL.com
145, 56e avenue Lachine (Qc)
H8T 3B8

BACHAND, Marie
Saint-Grégoire
Domicile : 819 233-2775

BÉLAND, Réal, Laval
Domicile : 514 661-2949

CARON, Denise, Saint-Placide
Domicile : 514 258-2826
Internet : Diogene@total.net

COULOMBE, Richard -Montréal
Domicile : 514 278-2600
Télécopieur : 514 278-3239

MONARQUE, Gisèle - Vaudreuil
Domicile : 514 424-4806

En page couverture

Dessin par Éloi Amesse de la belle maison qui abrite l'Économusée de la Prune, à Saint-André de Kamouraska, où les membres de l'APMAQ sont conviés pour leur assemblée annuelle, le 5 octobre prochain.

Construite en 1840, cette belle «québécoise» aux lignes très harmonieuses témoigne d'une adaptation réussie de l'habitat français à nos conditions de vie.

Le carré surélevé a permis l'aménagement d'un magasin au rez-de-chaussée, sous l'espace habitable. Ses dimensions sont impressionnantes : 20 mètres de longueur sur 10 mètres de profondeur. On y compte pas moins de 24 pièces, 52 fenêtres, six portes, un foyer et deux cheminées, répartis sur 4 étages.

Son propriétaire actuel, M. Paul-Louis Martin, nous en dit plus long sur son histoire en page 3.

L'index

Le billet	2
La Maison de la Prune	3
Le Kamouraska	4
Carrefour des Petites annonces	6
Le congrès 1997 en détails	7
La maison King	8

Pour devenir membre

Cotisation annuelle : 30 \$ par famille
Cotisation de soutien : 50 \$ par famille.
Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, postez votre chèque et une enveloppe affranchie, adressée lisiblement à votre nom, à :

Secrétariat de l'APMAQ
145, 56^e avenue
Lachine, Québec H8T 3B8
Téléphone : (514) 634-4246
Télécopieur : (514) 634-1677

La Lucarne est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (APMAQ). Le siège social de l'APMAQ est situé au 83, rue Chénier, Saint-Eustache, et son secrétariat, au 145, 56^e avenue, Lachine, H8T 3B8. Téléphone : (514) 634-4246; télécopieur : (514) 634-1677.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Le comité de rédaction : Pauline Amesse, Agathe Lafortune, Clément Locat et Gisèle Monarque

Les collaborateurs pour ce numéro : Paul-Louis Martin, Diane Poirier et Michael Schmouth

Éditrice : Pauline Amesse; coordonnatrice : Agathe Lafortune
Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada
Dépôt légal : ISSN 0711-3285

La Maison de la Prune

Un cas concret de mise en valeur du patrimoine rural

par Paul-Louis Martin, ethnologue

Située à Saint-André-de-Kamouraska, la Maison de la prune est une petite entreprise familiale qui appartient au réseau québécois des économusées. À ce titre, c'est une entreprise de production qui met en valeur des traditions techniques et des savoir-faire anciens, et qui assure la rentabilité et l'autofinancement de son activité muséale par la production et la vente de ses produits.

TOUTE UNE HISTOIRE À RACONTER

En 1840, Sifroy Guéret dit Dumont, cultivateur et marchand, se fait construire une vaste maison-magasin à Saint-André-de-Kamouraska. Ses affaires sont florissantes : il possède plusieurs terres et un deuxième magasin-général à Notre-Dame-du-Portage. Bien situé sur l'axe fluvial laurentien, Dumont approvisionne l'arrière-pays en marchandises générales, mais il expédie aussi sur les marchés urbains du centre du Québec le fameux beurre de Kamouraska.

Parvenu, en 1871, au nombre des trois plus importants marchands de beurre au Québec, Dumont se fait construire une grande maison : un carré en pièce sur pièce, de 20 mètres de longueur sur 10 mètres de largeur, comprenant quatre niveaux, vingt-quatre pièces, cinquante-deux fenêtres, six portes, un foyer et deux cheminées. Le magasin-général occupe la moitié du rez-de-chaussée, tandis que l'étage principal de la demeure comprend un vestibule d'apparat, le bureau du marchand, une salle à dîner, un salon de compagnie et plusieurs chambres à coucher. Autour de la résidence, se déploient diverses dépendances : laiterie, hangar à grains, grange-étable, remises de stockage et, à flanc de coteau, un caveau à légumes en pierre. À l'arrière de sa maison, Dumont aménage un verger comprenant pommiers, amélanchiers, cerisiers et pruniers... Il y fait planter surtout pas moins de mille pruniers, des Damas bleues et des Damas jaunes. Originaires de Syrie, ces prunes, qui ont été introduites en Nouvelle-France vers 1620, figurent parmi les plus anciennes en Occident.

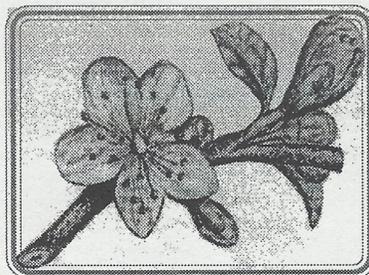
La Damas est aussi, sans doute, la doyenne des prunes du Québec.

«DES PRUNES, NON MERCI...»

Après le décès de Dumont en 1881, la ferme passe entre les mains de cultivateurs qui vont continuer tant bien que mal l'exploitation semi-commerciale du verger. Cela jusqu'au début des années 1950, alors que les fruits exotiques envahissent les marchés : «des prunes, non merci, vous savez on a des oranges et puis des bananes maintenant», se fait répondre celui qui tente de vendre ses prunes en parcourant les rangs des environs. Le verger tombe ainsi à l'abandon alors que la polyculture cède la place, sur toute la Côte-du-Sud, à l'élevage laitier et à la culture des patates.

RÉTABLISSEMENT DE LA VOCATION D'ORIGINE DU DOMAINE

J'ai eu l'occasion d'acquérir l'ensemble de la propriété en 1974. Il restait environ une centaine d'arbres fruitiers. Après avoir goûté à leurs fruits délicieux, nous avons entrepris, en famille, de restaurer, non seulement l'ensemble des immeubles, mais de rétablir aussi tout le verger, dans ses dimensions d'origine. On y a mis vingt ans, nous initiant aux arts et aux techniques de l'arboriculture fruitière, de la transformation et de la mise en marché, consultant au besoin, tenaces comme nos pruniers.



«La prune : une vieille amie de l'homme.» Aussi dit-on du prunier qu'« il incarne les valeurs d'endurance, de résistance, de ténacité ».

UNE ENTREPRISE REDEVENUE FLORISSANTE

Dans la confiterie, on prépare à la main tous les produits du verger, confitures, gelées, coulis, prunes en sirop, etc., qui sont mis en vente dans le magasin d'époque. La demande pour nos produits nous vient de partout. Elle dépasse de vingt fois ce que nous produisons.

Nous avons constitué un Centre de documentation sur la Pomologie ancienne du Québec que les intéressés peuvent consulter, sur rendez-vous et bientôt via Internet. On offrira plus tard un service d'identification des variétés anciennes, des conseils techniques et même un système de parrainage pour la sauvegarde du patrimoine arboricole et fruitier du Québec...

Le dimanche, pendant les mois d'août, septembre et octobre, on fait visiter les appartements du marchand. La visite inclut aussi la promenade dans le verger.

La Maison de la Prune accueille annuellement, depuis 1993, près de 4 000 visiteurs et leur fait partager les douceurs anciennes du pays de Kamouraska.

« La fleur du prunier de Damas

Au tournant du siècle, on cultivait dans la région la prune «mirabelle», la «reine-claude», la «damas pourpre» et la «damas jaune».

Le Kamouraska

Un livre d'histoire vivant

par Michaël Schmouth,
Consultant pour Opération Héritage Kamouraska

«Kamouraska, nos pères ont trouvé ce nom si sonore et si joli qu'ils l'ont gardé pour désigner la Seigneurie, puis le village, enfin un comté... Il n'y a pas à en douter, le mot nous vient des Indiens... Mais que signifie-t-il? Il y a jonc au bord de l'eau.»

(Alexandre Paradis, 1914)



Kamouraska! Un nom qui chante!

Un pays où le fleuve se donne des airs de mer; un pays d'eau, de plaines et de montagnes; le pays, des Lizotte, des Ouellet, des Bérubé, des Paradis et autres familles-souches québécoises.

Bâti à partir des cinq seigneuries concédées par l'intendant Talon entre 1672 et 1679, le Kamouraska constitue l'une des plus anciennes et des plus belles régions de l'Amérique française. Il regroupe aujourd'hui une vingtaine de municipalités totalisant 25 000 âmes et formant un corridor entre le fleuve et la frontière des États-Unis.

On ne s'étonne donc pas que cette région recèle aujourd'hui une multitude de composantes patrimoniales, témoins d'un développement encore fertile et d'une occupation originale d'un territoire qui font du Kamouraska d'aujourd'hui un livre d'histoire vivant. En plus de son riche patrimoine

religieux, du caractère inédit de ses archives, de la majesté de ses paysages et de la pérennité de son patrimoine industriel et agricole, le Kamouraska se démarque par un des héritages écrits de ses contes et légendes parmi les plus importants au Québec et surtout par la diversité de son patrimoine architectural, reflet des nombreuses influences qui ont traversé le Québec au cours des ans.

Le patrimoine architectural

Dans la MRC de Kamouraska, le patrimoine bâti, exception faite de la presque totalité du patrimoine industriel et des dépendances agricoles, peut être divisé en six grandes familles stylistiques : le néo-classique, le néo-gothique, le néo-Renaissance, le Second Empire, le néo-Reine Anne et le néo-colonial.



▲

La maison de S. Dupuis et L. Balthasar
Façades principale et latérale ouest de style néo-classique. Murs lambrissés de planches à clin. Toiture de bardeaux. Pilastres et entablement de la porte d'entrée de style dorique.



▲

La maison de Jacques Desautels
Érigée entre 1795 et 1812, cette maison présente des murs lambrissés de planches à clin, une toiture de bardeaux et des corniches cintrées. Façades principale et latérale ouest de style néo-classique avec magnifiques pilastres et colonnes et entablement ionique romain.



▲

Auberge Fleur-des-Bois
Style néo-renaissance à l'italienne, construite à Lévis vers 1917 et déménagée sur son site actuel en 1922. Elle a été démontée et transportée par bateau. Murs revêtus d'amiante, toiture de bardeaux.



Boulangerie Niemand
Façade principale de style néo-Reine Anne. Murs lambrissés de planches à clin. Toiture de tôle à la canadienne pour la maison et en tôle à baguettes pour la galerie. Bâtiment ayant gardé son intégrité architecturale.

Chacune de ces familles possède plusieurs variantes et nous incite à ajouter quatre autres styles qui se rencontrent de façon moindre : le «Shingle», le «Stick», le Château et le Prairie. C'est le style néo-classique qui s'avère être le style le plus important dans la MRC de Kamouraska et il est souvent associé avec certains éléments caractéristiques du style Regency, qui lui est sensiblement contemporain. C'est d'ailleurs à ce style Regency qu'on doit la corniche cintrée, introduite en Nouvelle-Angleterre au XIX^e siècle et dont on retrouve plusieurs spécimens dans la région de Kamouraska.



La maison de Jacqueline Beaulieu
Bel exemple d'une maison paysanne. Revêtue de bardeaux et dont les éléments de décor sont réduits à leur plus simple expression. Maison néo-classique construite vers 1870-1880 en madrier sur le cant (pièce sur pièce à coulisse).

Opération Héritage Kamouraska¹

Depuis quelques mois déjà, le Kamouraska s'est engagé dans une démarche de protection et de mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel. Sous le vocable « Opération Héritage Kamouraska » et faisant appel à des activités de sensibilisation, de formation, de promotion et de protection-conservation, le Kamouraska travaille actuellement à faire en sorte que ses richesses patrimoniales constituent le gisement de base sur lequel il pourra fonder son industrie culturelle et touristique.

La présence de nombreuses institutions muséales de même que la prolifération d'interventions d'interprétation dans le Kamouraska justifiaient cette démarche concertée qui, du moins tels sont les objectifs, provoquera une hausse du niveau de connaissance et de sensibilisation des Kamouraskois envers cette richesse dont ils disposent, ainsi qu'une plus grande prise de conscience de sa fragilité, des dangers qui la menacent, de la nécessité de la protéger et du bien-fondé de sa mise en valeur.



Maison Jacques Genest
Appelée aussi la Villa Saint-Louis, cette maison mesure 70' x 30' et est passée entre diverses mains dont Adolphe-Basile Routhier, l'auteur des paroles de l'hymne national «O Canada». Couverte d'un toit de bardeaux de cèdre à 4 versants mansardés. Un très beau portique orne l'avant de la maison et les balustres de la galerie, en fonte, rappellent le Royaume-Uni : la rose pour l'Angleterre, le trèfle pour l'Irlande et le chardon pour l'Écosse.

Quant aux acteurs culturels et touristiques associés à cette démarche, leur engagement est confirmé par la signature d'un protocole d'entente et par leur adhésion pleine et entière à la Charte du tourisme du Kamouraska. Ces deux outils engagent chaque participant, sur une base contractuelle mais volontaire, à consacrer ses efforts en faveur de la protection et de la mise en valeur des ressources patrimoniales du Kamouraska.



¹Inventaire patrimonial du Kamouraska réalisé par Martin, Leonidoff, Provencher, Lepage et associés.

Rappel

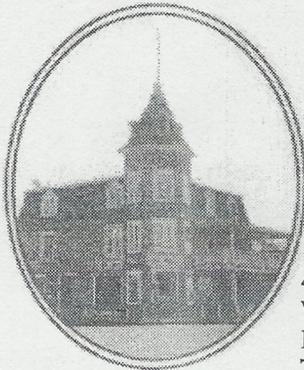
Visite du Vieux-Presbytère
de Saint-Constant

Le dimanche 28 septembre 1997, à 11 h

Dans le cadre des Journées nationales de la culture, vous êtes conviés à une visite des lieux, à une initiation à l'histoire et l'archéologie du site du Vieux-Presbytère, de même qu'à un atelier technique qui se déroulera sur les lieux des travaux de la restauration, le dimanche 28 septembre 1997, à compter de 11 heures. Pour autres détails, s'adresser au secrétariat ou à Yves Bellefleur au (514) 632-0504, ou consulter le numéro d'été de La Lucarne.

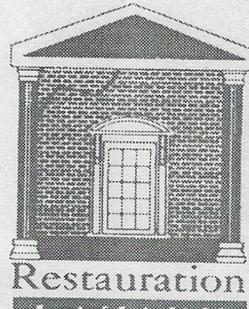
Carrefour des petites annonces

En Beauce



Gîte touristique
La Maison J.H.A.-Chabot
 vous invite à venir la découvrir
 (à 35 minutes des ponts de Québec)
Café de la gare maintenant restauré
Galerie d'art populaire
Boutique de souvenirs
 Située sur le site historique
 ferrovière de Vallée-Jonction
 403, boul. J.-M. Rousseau,
 Vallée-Jonction (Qc)
 Pour informations : (418) 253-6706
 Télécopieur : (418) 253-5410

Restauration Lazare



MAÇONNERIE FINE

Jointes de ciment
 Pierre d'époque
 réfection de pierres antiques

Gilles Paquette, p.d.g.

(514) 425-5552

53 Des Vignes, Ile Perrot (Québec) J7V

Nous desservons maintenant tout le Québec!

À vendre à Saint-Eustache
 Propriété exceptionnelle

Maison patrimoniale de prestige

entourée d'un grand jardin fleuri,
 au bord de l'eau, à 35 minutes
 du centre-ville de Montréal
 (Pas d'agents svp)

Téléphone : 514 473-0149

Les Ateliers de l'Anse inc.

Meubles et menuiserie
 traditionnelle

Denis Bossé
 ébéniste

(418) 492-9437

65, avenue Morel, Kamouraska
 GOL 1M0



Économusée La maison de la prune



129 Route 132 Est Saint-André-de-Kamouraska, GOL 2H0
 Tél.: 1- (418) 493-2616

Astec

la peinture isolante (R-20)

ASTECC réduit le coût d'entretien.
 ASTECC devient une solution aux problèmes
 de toits, murs et solages.

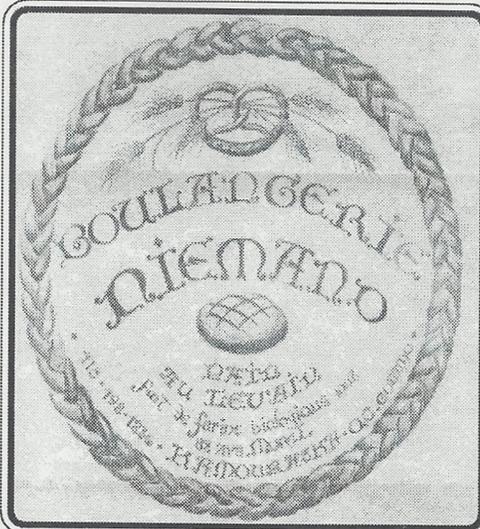
Idéale pour la rénovation tant extérieure
 qu'intérieure de plafonds et de murs.

ASTECC utilisée à l'intérieur empêche la
 chaleur de sortir, et utilisée à l'extérieur,
 elle empêche la chaleur de pénétrer.

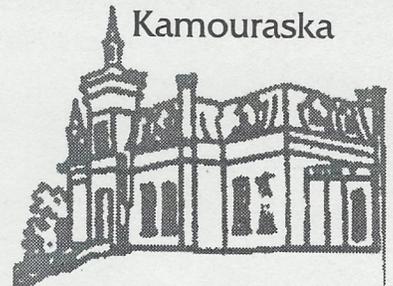
Pour référence et informations,
 contacter

Maurice Bernier
ISOTHERM INC.

(Québec) Téléphone : 418-657-3342



Centre d'Art et d'Histoire Kamouraska



Ancien Palais de Justice, rénové en 1996.
 Il sert depuis, de centre de diffusion des
 arts et de l'histoire du Kamouraska.

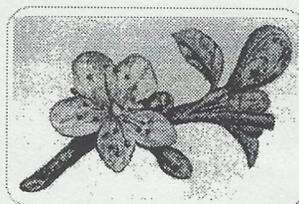
111, avenue Morel,
 KAMOURASKA
 GOL 1M0

FERRONNERIE ANCIENNE

Que cherchez-vous?

Targettes à bouton de métal, porcelaines, poignées de chassis
 forgées et anciennes, barrures de portes, glands à fleur de lys,
 porcelaines de plafond, pentures, etc. etc.

Pour information, contacter Denis
 au 418 887-3180, le soir.



En Montérégie

BELLE PIERRE ET BOIS DE QUALITÉ

à vendre

Belle pierre et très beau bois (poutres, bois de
 plancher, mur, plafond, pratiquement brut)
 provenant d'une maison ancestrale. Idéal pour
 restauration. Démolition prévue pour septembre.

Pour information, s'adresser
 au 514 584-3576, entre 20h30 et 21h30.

Congrès annuel

Région de Kamouraska

3, 4 et 5 octobre 1997

PROGRAMME DU CONGRÈS

Vendredi, 3 octobre 1997

19 heures : Accueil et distribution des documents aux congressistes à l'Auberge-sur-Mer, 363, Route du fleuve, Notre-Dame-du-Portage (souper libre)

Samedi, 4 octobre 1997

- 8 h 30 Départ pour les visites en autobus vers Saint-Pacôme en compagnie de vos guides Julie et Paul-Louis Martin, ethnologue
- 9 h 15 Arrêt au belvédère de la Côte-des-Chats à Saint-Pacôme
- 9 h 45 Visite de la maison King et des jardins du Domaine des fleurs au 24, rue du Moulin à Saint-Pacôme
- 11 h 15 Visite en autobus de Rivière Ouelle (Manoir Casgrain, maison Martin, etc.)
- 11 h 45 Visite de la maison Beaulieu au 146, rang de la Petite-Anse à Rivière Ouelle
- 12 h 35 Dîner à l'Auberge Fleur-des-Bois au 103, route du Quai à Rivière Ouelle
- 14 h Départ en autobus pour Saint-André-de-Kamouraska
- 15 h 30 Visite de l'Économusée de la prune au 129, route 132 Est, avec, entre autres accompagnateurs : Julie et Paul-Louis Martin
- la maison du marchand
 - les vergers
 - la confiserie
- 17 h Retour en autobus à l'Auberge-sur-Mer
- 19 h Banquet à l'Auberge-sur-Mer et remise annuelle des prix de l'APMAQ : prix Robert-Lionel-Séguin, prix régional et prix de mérite

Dimanche, 5 octobre 1997

- 9 h Assemblée générale à l'Auberge-sur-Mer
- 11 h 30 Dîner à l'Auberge-sur-Mer
- 13 h 30 Départ en automobile vers Kamouraska
- 14 h Visite de lieux patrimoniaux à Kamouraska :
- point de ralliement: le Centre d'art et d'histoire (ancien Palais de justice situé au 111 Morel)
 - la maison de Suzanne Dupuis, 184 Morel
 - la maison de Jacques Désautels, 141 Morel (villa Saint-Louis)
 - la maison Jacques Genest, 125 Morel
 - la boulangerie Niemand, 82 Morel
 - la maison de Denis Bossé, ébéniste, au 65 Morel
- 18 h Retour vers nos domiciles respectifs

FRAIS D'INSCRIPTION AU CONGRÈS :

63 \$ PAR PERSONNE

Cette inscription couvre les frais du repas du samedi midi, l'accès aux conférences, ceux de la documentation et du transport en autobus.

Les coûts pour les autres repas et l'hébergement ne sont pas compris dans ce montant. Ils doivent être réglés à l'Auberge-sur-Mer.

Pour des fins de planification relative aux repas et au transport, il nous faut connaître avant le 19 septembre le nombre des personnes qui participeront au congrès. Vous devez compléter votre inscription par écrit en joignant un chèque au nom de l'APMAQ. L'adresse est la suivante : Agathe Lafortune, Université du Québec à Montréal, Pavillon Aquin, local A 3740, C.P. 8888, Succursale Centre-Ville, Montréal (Qc) H3C 3P8. Tél. : (514) 987-3000, poste 4495 suivi du #, Télécopieur (514) 987-7856

Avis important

Vos frais doivent être acquittés et vos inscriptions reçues au plus tard le 19 septembre. Au-delà de cette date les frais seront de 80 \$ par personne.

Réservation pour hébergement

Les personnes qui souhaitent loger à l'Auberge-sur-Mer doivent réserver au plus tôt en communiquant - sans frais - avec Monsieur Bernier à l'endroit suivant :

Auberge-sur-Mer

363, route du Fleuve

Notre-Dame-du-Portage (Qc) G0L 1Y0

Téléphone : (418) 862-0642. Télécopieur : (418) 862-7056

Ligne sans frais : 1- 800- 622-0642

Frais d'hébergement

Le forfait A comprend 2 nuits à l'Auberge, 1 petit déjeuner américain, 1 petit déjeuner continental, 1 dîner, 1 banquet, 1 pause-café

En occupation simple 200,00 \$

En occupation double/par personne 132,00 \$

Le forfait B comprend 1 nuit à l'Auberge, 1 petit déjeuner américain, 1 dîner, 1 banquet, 1 pause-café

En occupation simple 122,00 \$

En occupation double/par personne 88,00 \$

Pour les personnes qui **ne logent pas** à l'Auberge-sur-Mer et qui se joindraient à nous pour le banquet du samedi soir et le dîner de dimanche, les coûts sont les suivants :

Banquet à l'Auberge-sur-Mer 30,00 \$

Dîner dimanche midi 15,75 \$

Prière de réserver à l'Auberge-sur-Mer avant le 19 septembre.



Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ - Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture et des communications contribue à la diffusion de La Lucarne

Au coeur du Domaine des Fleurs

La maison King

par Diane Poirier

Une petite route de compagne, des montagnes tranquilles d'où émerge la pointe d'un clocher; un paisible village mouillé par la rivière Ouelle... voilà Saint-Pacôme. Un village unique par la conjugaison de la rivière et de la montagne.

Puis, rue du Moulin, la Maison King au coeur du Domaine des Fleurs. Diane Poirier et René Racine ont acheté cette propriété en 1986. La maison ayant été négligée pendant plusieurs années, le travail de restauration entrepris par le dernier propriétaire représentait un gros défi. Dans un certain sens, la négligence l'a peut-être sauvée puisque ses éléments d'origine ont été préservés.

La maison a été construite par Sydney King membre de l'une des grandes familles de commerçants de bois au Québec. La famille King a marqué l'histoire de Saint-Pacôme. La grande villa construite en 1903, et agrandie entre 1910 et 1913, est de style *Shingle*. Ce type de maison est souvent associé au style néo-Reine-Anne. On trouve dans le Kamouraska seulement trois exemples de style *Shingle* qui, outre l'emploi du bardeau, se caractérise par la forme tourmentée de ses plans et de ses toitures. La maison compte plusieurs pignons et versants asymétriques.

Une villa de l'époque victorienne

Il s'agit d'une villa de bois mesurant 58 pieds de façade et 50 pieds de côté. S'ajoute une grande galerie couverte qui entoure la maison. Une maison qui compte 23 pièces. Les 45 fenêtres sont d'origine et typiques de la haute époque victorienne. L'intérieur est caractérisé par le style *Art and craft* dont Charles Eastake a été le promoteur principal. Des meubles et des objets anciens complètent le décor d'époque.



Style néo-Reine-Anne et «shingle» - Maison construite entre 1903 et 1912 sur un site exceptionnel bordant la rivière Ouelle. Témoin de la présence d'une des grandes familles anglophones reliées au commerce du bois au Québec. Murs revêtus de bardeaux et de planches à clin et construits en charpente à claire-voie. Fenêtres gothiques typiques de la haute époque victorienne. Aujourd'hui, site d'un jardin floral appelé «Le Domaine des Fleurs».

Borné par la rivière Ouelle sur 26 arpents, le site est exceptionnel. Les propriétaires actuels y entretiennent avec joie leur passion pour les fleurs. Ils ont créé de grands jardins pour le plaisir des yeux et du coeur comme un rêve qui se réalise et vient embellir la vie.

Le tour du jardin démarre à la petite maisonnette dédiée à l'accueil des promeneurs. La visite de ce jardin ne se fait pas à grandes enjambées; elle se savoure seul, en amoureux ou avec des amis. À l'entrée, on découvre le potager où les fleurs se mêlent aux légumes. Le contour du jardin est bordé de petits oeillets roses et de jolies capucines. La rhubarbe, épargnée par la confiture, est fière de ses grandes fleurs crèmes. Les jolies touffes de fleurs jaunes du brocoli côtoient les roses trémières, les astilbes, les lys et les grands delphiniums.

La philosophie de ce jardin naturel est de travailler avec la nature plutôt que contre elle: mieux vaut installer les plantes dans un sol et un emplacement qu'elles apprécient. Les allées gazonnées serpentent entre les massifs où les collections d'arbustes alternent avec les compositions de vivaces.

Par le sentier des Chardonnerets, on se dirige vers l'allée des iris et des pivoinies. Puis, après les rhododendrons et les azalées aux couleurs tendres, on emprunte le sous-bois.

Un jardin inspirant pour les peintres

Dans la prairie, un sentier traverse les vagues bleutées des lupins. Pendant la visite, des bancs de parc victoriens permettent une halte pour le repos et le recueillement. Ensuite, le sentier des Aubépinies conduit à la roseraie. Vous croiserez peut-être un peintre inspiré par la chicorée bleue, les juliennes de dames, le myosotis ou d'autres fleurs sauvages dont les propriétaires vous parleront avec affection. Le pré fleuri abrite des massifs de phlox, d'hémérocailles et de dalhias. Vous êtes invités à visiter ces beaux jardins et à profiter de l'ambiance de paix qui y règne du 23 juin à la Fête du travail, de midi à 17 h.



Le Domaine des Fleurs est situé au
24 rue du Moulin à Saint-Pacôme.
Téléphone : (418) 852-3409